



nice-matin

corse-matin

www.corsematin.com

Revue de presse

3^e trimestre

2011

SOMMAIRE DU TROISIÈME TRIMESTRE 2011

Mois	Date	Titre de l'article	Page
JUILLET	Samedi 16	Planche à voile — Le Corsica FunBoard tour à la merci d'Éole	03
	Jeudi 21	Voile — Escale prolongée pour le Mediterranean Trophy	04
	Samedi 23	Voile Bonifacio — Vent en poupe pour le Mediterranean Trophy	05
	Jeudi 29	Nautisme — Les monocoques de retour du 26° Mediterranean Trophy	06
AOÛT	Mercredi 3	Pascal Romanetti, éducateur sportif du SIVOM Pietrosella, Porticcio-Grosseto-Prugna, Albitreccia, Coti-Chiavari	07
	Jeudi 4	Aménagement — Le port de Macinaggio en cours de modernisation	08
	Mardi 30	Interview — Thibaud Assante : « <i>Les gens l'appellent déjà l'Armada de la Corsica Classic</i> »	09
	Mercredi 31	<i>Corsica Classic</i> : entre spectacle et péripéties	10
		<i>Corsica Classic</i> : l' <i>Oiseau de feu</i> ouvre les hostilités	11
	Rotary — L'opération Handivoile au cœur de l'espoir	12	
SEPTEMBRE	Jeudi 1^{er}	Dans le sillage de la <i>Corsica Classic</i> avec ou sans vent	13
	Vendredi 2	La <i>Corsica Classic</i> met les voiles au Sud	14
	Dimanche 4	Corsica Classic — Entre Méditerranée et Thyrénienne un grand classique de la régates	15
	Lundi 5	Corsica Classic — Un bon vent dans les voiles et un record pulvérisé	16
	Mercredi 7	Corsica Classic — Trop de vent dans les voiles et grands éclats de voix	17
	Jeudi 8	Corsica Classic — La plus belle des étapes	18
	Mardi 13	Voile — Le 15° Défi inter-îles dans les starting-blocks	19
	Dimanche 18	Voile — Un Défi Inter-Îles en rade et en quête d'Éole	20
		Voile — Un été sportif pour la SNA	21
	Mardi 20	Bonifacio — Cyril Moussilmani remporte de Défi inter-îles 2011	22
	Jeudi 22	Voile France Espoirs — Eulalie Deias sur le podium féminin au Havre	23
	Vendredi 23	Voile — L'Automnale : Ceanote maintient le cap	24
	Jeudi 29	Propriano — Tout savoir sur la Med Race	25
Vendredi 30	Propriano — Med Race : les premières régates ont eu lieu hier dans le Valinco	26	
La Corse votre hebdo n° 633 — 30/09-06/10	Nautic et Music — Bonifacio sound system	27	

■ planche à voile

Le Corsica funboard tour à la merci d'Eole

Les champions qui avaient rallié Macinaggio pour prendre part à la manche du Corsica funboard tour 2011 pensaient bien qu'avec les prévisions de Météo-France annonçant un grand coup de vent sur l'île, les conditions seraient réunies lors de ce long week-end du 14 juillet pour tirer exploser les chronos et pourquoi pas, tomber un certain nombre de records.

Mais voilà, très facétieux le dieu Eole a joué au chat et à la souris avec les planchistes. Si bien que les concurrents de cette cinquième édition de l'épreuve capicursina se retrouvaient figés dans les starting-blocks lors de la journée de jeudi.

Hier matin, il y avait une petite brise du sud. Mais elle était trop faible pour agiter les oriflammes du port de plaisance. Inutile dès lors, de préciser que les visages étaient

un peu crispés du côté de l'organisation. Isabelle Murzilli, la cheville ouvrière, était désolée de voir toute la flotte encaalminée sur la plage.

Mais cette désaffection n'avait nullement fait perdre le sourire de la marraine de l'épreuve Valérie Ghilbaudo. « Notre sport a besoin de vent. Mais cela n'est pas spécial à Macinaggio, c'est valable pour tous les sites et nous devons faire preuve de patience », précisait la charmante Niçoise habituée à tirer des bords en Corse. « Je connais très bien le Sud et Calvi, pour y avoir participé à de nombreuses épreuves, notamment des manches du championnat de France. Je découvre par contre Macinaggio et à première vue je pense que le cadre est idéal pour s'éclater dans notre discipline. » Une championne au palmarès long comme un parchemin avec entre

autre pas moins de onze titres mondiaux, qui ne pense pourtant pas cette saison y ajouter une ligne supplémentaire. « Étant toujours handicapée par la pause d'une agrafe à la suite d'une blessure à l'épaule, je ne suis pas à 100 % de mes capacités. Mon chirurgien m'a d'ailleurs interdit la vitesse et pour le slalom je suis obligée de faire un choix dans les épreuves du circuit. » Elle sera pourtant à Alacati en Turquie au début du mois d'août pour la dernière manche du championnat du monde. « Malgré mes problèmes, je vise quand même de terminer sur le podium. » Un rendez-vous qu'elle a commencé à préparer au mieux du côté de chez elle à Six-Fours et de peaufiner sur les parcours de la pointe du Cap où le retour du vent, en cours d'après-midi, avait permis au comité de course de reprendre la main. **F.M**



Malgré les prévisions météo favorables au bon déroulement de la course, les concurrents se sont retrouvés à jouer au chat et à la souris avec le vent. (Photo Louis Vignaroli)

■ voile

Escale prolongée pour la Mediterranean Trophy

Partis mardi d'Ajaccio à 10 heures, les concurrents de la XXVI^e édition du Mediterranean Trophy, arrivaient, ce même jour à Bonifacio aux environs de 19 heures. Il s'agissait du terme de la première étape de la grande course au large marquée par une brise légère décevante pour la plupart des « pointures » engagées (une vingtaine).

« Les concurrents ont quitté Ajaccio ce matin à 10 heures au moteur jusqu'à Capo di Muro où le Comité de Course leur a donné un départ avec une faible brise de force 2-3... » Orages et pluie étaient également de la partie. Cette situation de calme relatif cachait la tempête de vent annoncée qui allait tous les obliger à rester à quai 24 heures de plus ! Ils auraient du logiquement atteindre La Maddalena en Sardaigne hier mercredi. Les prochaines étapes - après La Maddalena - sont celles de Caniggione (2 jours), puis L'île-Rousse, Propriano et Ajaccio enfin pour les régates en rade et la remise des prix. Mardi soir, malgré le repos forcé annoncé, la bonne humeur restait de mise, comme celle du président fondateur de la course, Joseph Frigara



La plupart des concurrents réunis dans les locaux de la chambre de commerce autour d'un buffet offert par la ville en compagnie du maire adjoint Denis Lopez et du président de la course, Joseph Frigara. (Photo P.C.)

qui les engageait à profiter de la célèbre cité.

Classement provisoire

Par ailleurs, ce léger « contretemps » était sympathiquement « tempéré » par l'accueil de la ville et de son représentant, Denis Lopez autour d'un sympathique buffet installé dans les locaux de la chambre de commerce de la Corse du Sud également partenaire du « MT ».

Le classement au terme de

cette joyeuse première étape était le suivant : en groupe A, les 3 premiers sont : Glen Ellen V le Marseillais skippé par Dominique Tian, Sheamapu et Jacques Kovache, Révélation III et Rocco Giorgino ; en groupe B : Imagine et Jean-Christophe Cascailh, Pavane et Dominique de Ricaud, Nake 1 Mat et Patrick Adam ; au classement général (A et B), Imagine et Jean-Christophe Cascailh, Glen Ellen V le Marseillais et Dominique Tian,

Sheamapu et Jacques Kovache.

Hier soir, les concurrents étaient toujours dans l'attente d'une accalmie : « Tout dépend de la force du vent cette nuit qui devrait faiblir en matinée. À 25 nœuds, nous pourrions partir comme prévu, pas en course mais en convoi vers Caniggione. Pas question de casse en prenant des risques », commentait le président tout en souhaitant la clémence d'Eole.

PIERRE CLAVERIE

bonifacio

■ voile

Vent en poupe pour le Mediterranean Trophy



2^e étape du Mediterranean Trophy depuis Bonifacio en direction de la Sardaigne. (Photo P.C.)

Après une escale prolongée dans la cité des falaises pour cause de tempête, le Mediterranean Trophy a pu reprendre la course en direction de la Sardaigne cette fois.

Dès le départ de Bonifacio par un vent de force 7 « Glen Ellen V le Marseillais » a rythmé la cadence et a amené la flotte des 20 concurrents sous spinnaker jusqu'à l'entrée du golfe d'Arzachena. De Bonifacio à l'île de Spargi la mer était particulièrement formée par

des creux de 2 mètres pour s'étaler agréablement dans l'archipel Madalennais où tous les concurrents se regroupaient. Le comité de course enregistrait les arrivées.

Les premières places en temps compensé pour cette seconde étape sont : 1er Glen « Elen V le Marseillais » barré par Dominique Tian, 2e « Jeanne » barré par Laurent Camprubi et 3e « Sheamapu » barré par Jacques Kjovache.

P.C.

■ nautisme

Les monocoques de retour du 26^e Mediterranean trophy

Pour la 26^e édition du Mediterranean trophy qui vient tout juste de s'achever, les participants étaient près de trente à s'affronter. Donc, moins nombreux que lors de l'édition précédente qui en comptait quarante.

Tous, des monocoques, cette année. Les multicoques, un modèle en chute libre qui n'a plus le vent en poupe, dans ce genre de manifestation.

À la barre de la manifestation, toujours le même passionné de compétition, Jo Frigara, président du Yacht-club Corse Méditerranée.

Cette année encore Jo Frigara a dessiné les contours d'un parcours à la fois sportif et d'intérêt touristique. Du 17 au 26 juillet, les navigateurs ont fait escale d'île en île. La Corse bien sûr, La Maddalena et la Sardaigne.

D'île en île malgré la forte brise

Avec cette année, une édition sans doute plus corsée... Pour l'organisateur du MT, les aléas de la météo ne sont pas une nouveauté, mais l'édition 2011 restera gravée dans l'histoire de cette compétition. « Nous sommes restés bloqués trois jours à La Maddalena et un jour à Bonifacio. Cinq jours de très forte brise, c'est une première, en 26 ans de Mediterranean trophy. Et l'on n'avait pas envie



Ce 26^e Mediterranean trophy était placé sous le patronage de la fédération internationale et la fédération française de voile.

(Photo J.-P. B)

de prendre le risque d'envoyer les participants dans ces conditions, dans les Bouches de Bonifacio, par 45 à 55 nœuds. On voulait initialement remonter à Cannigione à La Maddalena mais nous avons dû annuler cette partie du parcours. De même qu'il n'a pas été possible d'aller sur Propriano, en raison du vent d'ouest avec forte houle, et le commandant du port nous a d'ailleurs déconseillé de le faire. »

Dominique Tian arrivé en tête pour la 3^e année

Sous le patronage de la fédération Internationale et de la fédération française de voile, le « MT » pour les intimes, Mediterranean Trophy pour les autres s'affirme depuis déjà un quart de siècle comme une régates internationale. Un classique incontournable de la course au large, l'avant-dernière épreuve du calendrier de Méditerranée.

À l'heure où cette édition se referme, les contretemps de la météo sont déjà des souvenirs somme toute, amusants à raconter.

Et le palmarès aura été l'occasion du sacre, toutes catégories confondues, de Dominique Tian. Sur l'eau, le député des Bouches-du-Rhône fait place à un sportif de haut niveau, bien déterminé à conquérir la Grande Bleue à bord de son fidèle *Glen Ellen*. Il est aussi ar-

rivé premier dans la catégorie IRC (A). Quant à Laurent Campruni, il gagne la partie dans la catégorie IRC (B) à bord de Jeanne, lui aussi victorieux l'an passé. Une fête sportive qui a rassemblé cette année encore des inconditionnels britanniques, suisses, et français.

LUCILE CAITUCOLI

L'IRC, International Rule Club, est une jauge appliquée aux voiliers habitables de course ou de croisière.

« Nous avons la chance de vivre sur une commune moderne qui a su préserver son identité »

PASCAL ROMANETTI

Éducateur sportif qui ne songe pas à mettre les voiles

Dans le brouhaha des interpellations, sur la plage ensablée d'une poudre fine et dorée, léchée par les vaguelettes qui aimeraient devenir grandes, les voiles des embarcations battent au vent debout. Des enfants attendent que la régata largue les amarres. Au milieu de ce tohu-bohu plaisant à l'oreille, un professionnel avisé, met soudain tout le monde d'accord. Les gosses enfilent, d'un coup, visage sérieux, leur gilet de sauvetage, se placent en ordre de bataille. Pascal Romanetti, 54 ans, s'amuse autant que les jeunes qu'il prend sous son aile. Il est une cheville ouvrière en son domaine. Un domaine qui lui tient à cœur et qu'il ouvre volontiers en hissant la grand-voile.

« Je suis éducateur sportif au sein du Sívom qui gère les communes de Pietrosella, Porticcio-Grosseto-Prugna, Albitreccia, Coti-Chiavari. Sous la forme du CEL, le contrat éducatif local, en place depuis environ une vingtaine d'années. Mon planning se décline, à l'année, en trois temps : le temps scolaire, le hors temps scolaire et le temps des vacances. L'hiver est consacré à des activités sportives telles le VTT, l'escalade, le tennis ainsi que des sports collectifs, sans oublier la préparation au cross des écoles... En mai-juin et septembre-octobre, natation, kayak et voile prennent le relais. Il faut également compter avec une animation tous les mercredis et samedis sur ces mêmes pôles d'activités et, en outre, durant chaque période de vacances. Entre les écoles de Porticcio et Pietrosella et le collège de Porticcio, on s'occupe de 600 à 700 enfants à l'année ! ».

Si Pascal Romanetti est originaire d'Ocana, il a choisi de vivre sur la commune de Pietrosella, devenue en quelque sorte son deuxième ancrage. « Au départ, j'ai



adhéré à un projet politique mais aussi sportif et, en fin de compte d'intérêt général. Je vis au Ruppione, entre littoral et montagne, au sein d'un espace qui constitue un formidable terrain de jeu pour l'amoureux des activités de pleine nature que je suis. Au cœur d'une municipalité qui multiplie les offres de services de proximité. Pietrosella est une commune moderne qui a su conserver son identité. Les projets éclosent et surtout sont menés à bien. Et il y en a encore beaucoup dans les tiroirs !».

■ aménagement

Le port de Macinaggio en cours de modernisation

C'est une véritable transformation qui s'opère à Macinaggio. Modernisation et perfectionnement du port, les travaux ont déjà permis de livrer ce mois-ci de nombreuses prestations. Patrice Quilici, le maire de Rogliano, est satisfait : « Nous avons établi une nouvelle politique concernant le port, axée sur l'amélioration de l'accueil et l'optimisation des services ».

Pour cela, la capitainerie a été refaite à neuf et les hôtessees ont été briefées concernant l'accueil des plaisanciers. « J'étudie souvent le cahier de doléances des plaisanciers et j'essaie de les contenter », reprend le maire. Une attention toute particulière a été portée à la sécurité, grâce au système de vidéosurveillance.

Le respect de l'écologie est également de rigueur avec l'installation de panneaux photovoltaïques qui permettent d'alimen-

ter le port en eau chaude et de répondre ainsi aux besoins. « Cela représente 180 douches par jour, explique Patrice Quilici. C'est pour cela que nous en avons installé de nouvelles du côté de l'office de tourisme ».

« Les recettes sont excédentaires »

Par ailleurs, Macinaghju est à présent la deuxième commune de Corse détentrice d'une station de lavage pour jet-skis et bateaux à moteur semi-rigides. L'objectif est d'accroître la fréquentation du port. Quinze postes ont été créés pour les embarcations de plus de 35 mètres. Et les tarifs ont été repensés. Le calcul se fait sur la surface et non plus sur la longueur. Un bateau de 35 mètres payait l'année dernière 236€ par jour, contre 431€ par jour cette année. Conséquence : « Les recettes sont excédentaires », se félicite Patrice Quilici.



Patrice Quilici, maire de Rogliano, et Martine Saladini, adjointe en charge du port de Macinaghju. (Photo Caroline Albenois)

Coût des travaux : plus de 300 000€. La commune a pris en charge plus de la moitié, la région et le département ont pris en charge le reste. Mais ce n'est pas fini. D'ici novembre, l'aire de carénage sera mise aux normes européennes. L'on prévoit

notamment son extension et la mise en place de bornes pour le traitement des eaux usées des navires.

Pour finir, un autre projet est à l'étude : celui de l'aménagement des bassins du port.

CAROLINE ALBENOIS

■ interview

Thibault Assante : « Les gens l'appellent déjà l'Armada de la Corsica classic »



Hier, Thibault Assante était au cœur de l'effervescence des préparatifs. Aujourd'hui, le départ aura lieu au port de Calvi à midi, direction Galeria, où se clôturera la première étape de la Corsica classic. (Photos B. I.-L.)

Après les Régates impériales se déroulant chaque année en baie d'Ajaccio, Thibault Assante est fier de présenter son nouveau bébé : la Corsica classic.

Durant une semaine, une quinzaine de navires anciens et de prestige vont prendre le vent pour rivaliser, lors d'une grande course en sept étapes, entre Calvi et Porto-Vecchio en passant par Girolata, Ajaccio, Propriano et Bonifacio.

Si l'événement entame aujourd'hui sa deuxième édition, c'est la première fois qu'il se dissocie des Régates grâce à la fondation d'une nouvelle association, Corsica classic yachting. Pour le fondateur, la fierté est évidente.

Comment Corsica classic a vu le jour ?

L'idée m'a été suggérée en 2003 lorsque j'ai créé les Régates impériales. Mon ami Maurice Dessemont, capitaine du *Yen Li*, m'a alors dit : « ça serait super qu'on puisse avoir une course avec des étapes ». Il a fallu attendre l'année dernière avant que cette idée soit enfin mise en place.

La spécificité de cette course par rapport aux Régates ?

Pour les skippers, c'est une découverte permanente, que ce soit au niveau des paysages

comme pour celui des personnes. Nous ne voulons pas perdre le côté convivial de vue. Lorsque les gens voient les navires, ils appellent déjà la course « l'Armada de la Corsica classic ».

Les participants sont très cool, très gentlemen. Mais il ne faut pas s'y tromper, une fois sur l'eau, ils auront tous « les couteaux entre les dents ». Le but est tout de même de gagner.

Quels types de capitaines y participent ?

Il y aura deux navires de Sardaigne, le *Cin cin* et le *Vistona*. Il y aura aussi des Espagnols, et un bateau des États-Unis. Mais le match attendu sera entre l'*Oiseau de feu*, qui sera piloté par la marine nationale et le *Eileen* venu d'Ajaccio. Une sorte d'affrontement Corse-Continent (sourire). Certains des participants ne sont pas les mêmes que pour les Régates. La Corsica classic est aujourd'hui un événement à part entière.

Combien de bâtiments sont attendus ?

Nous attendions une vingtaine de voiliers, mais avec la mauvaise météo de ces derniers jours, certains se sont désistés. Nous en avons une dizaine

prêts à partir et nous en attendons d'autres qui devraient se greffer à la course. Une quinzaine de navires devraient normalement y participer.

Le bateau le plus ancien ?

Il y en a trois. Le *Vistona* et l'*Oiseau de feu* datent de 1937. Et l'*Eileen* de 1938.

Les navires concourent par catégorie d'ancienneté...

Quatre étaient prévues. Mais comme le *Vistona* est seul dans la sienne, il n'y aura finalement que trois catégories de classement.

Le public fait déjà preuve d'engouement...

Tout à fait. Certains bateaux accompagnent les concurrents sur la mer, pour les encourager. Et les suivent sur une partie des étapes.

Le top départ est à quelle heure ?

Demain (ndlr : aujourd'hui) à midi. D'ailleurs tous les jours les courses partiront à midi.

Que pensent les participants de l'événement ?

D'après les propriétaires des navires, il s'agit de « l'une des plus belles courses au monde ».

PROPOS RECUEILLIS PAR BARBARA IGNACIO-LUCCIONI

2^e Corsica Classic
du 29 août au 5 septembre 2011
www.corsica-classic.com

Lundi 29 août
CALVI Arrivée des bateaux

Mardi 30 août
1^{ère} course CALVI - GIROLATA (25 nautiques environ)
Mouillage dans la baie

Mercredi 31 août
2^{ème} course GIROLATA - AJACCIO (37 nautiques environ)

Jedi 1^{er} septembre
3^{ème} course AJACCIO - PROPRIANO (26 nautiques environ)

Vendredi 2 septembre
4^{ème} course PROPRIANO - BONIFACIO (35 nautiques environ)

Samedi 3 septembre
5^{ème} course BONIFACIO - BONIFACIO (37 nautiques environ)

Dimanche 4 septembre
6^{ème} course BONIFACIO - PORTO-VECCHIO (32 nautiques environ)

Lundi 5 septembre
7^{ème} course PORTO-VECCHIO - PORTO-VECCHIO
Palmarès et remise des prix

Mardi 6 septembre
Course amicale PORTO-VECCHIO - PORTO ROTONDO
départ tous les jours des yachts à partir de 12h



Aujourd'hui, à midi, la Corsica classic ouvre sa deuxième édition. Au départ de Calvi, plus d'une dizaine de voiliers mesurant entre 10 et 20 mètres, datant pour les plus anciens concurrents de 1937, s'affronteront pendant une semaine sur les flots. Parmi eux, deux bateaux sardes de Porto Rotondo, dont le *Vistona*, piloté par Marco Bonacina. Presque toutes ses pièces, dont la barre, sont encore d'origine. Parmi ces magnifiques bâtiments, l'*Oiseau de feu*, réputé pour sa grande rapidité, aura un équipage composé de membres de la marine nationale. Un match Corse-Continent sera attendu entre ce dernier est l'*Eileen*, piloté par un équipage ajaccien. Au niveau des bateaux d'encadrement, des navires non moins prestigieux : le *My Centaura*, qui a accueilli en son bord Jackie Kennedy. Et le *Gollum*, datant de 1934, est même encore plus ancien que les concurrents. Un beau spectacle en perspective s'annonce sur les vagues insulaires, jusqu'au 6 septembre.

Corsica classic : entre spectacle et péripéties



(Photo BIL)

■ Pour la première étape de la Corsica classic, reliant Calvi à Girolata, neuf navires prestigieux se sont affrontés sur les vagues, dans une météo musclée.

LIRE EN DERNIERE PAGE



Corsica classic : l'Oiseau de feu ouvre les hostilités

Dans la baie de Calvi, c'est l'effervescence. Neuf navires, leur capitaine et leur équipage sont prêts à saisir le vent pour l'ouverture de la deuxième édition de la course Corsica classic, rassemblant des voiliers de tradition exceptionnels. À midi, le top départ de la première étape, reliant Calvi à Girolata, est lancé. Sous un soleil éclatant, les voiliers des concurrents accrochent le vent soutenu qui souffle du sud-ouest. Si certains participent à la course pour le plaisir des microclimats, des paysages et de la découverte

de techniques de navigation, certains ont clairement annoncé la couleur : ils sont venus pour gagner. Honneur oblige.

La grand-voile casse : l'Eileen doit abandonner

La bataille d'honneur justement, se joue entre deux bâtiments. L'Oiseau de feu, piloté par les plus habiles marins de la marine nationale, et l'Eileen, dont l'équipage ajaccien navigue sous le pavillon à tête-de-maure. Parmi les participants, le Blue of Méthylène, dont le capitaine, Régis Théolier est un

habitué des Dragées Impériales, ainsi que le Vistona et le Cin cin, venus tous deux de Porto Rotondo en Sardaigne. L'Oiseau de feu ouvre les hostilités. Et s'élançait à pleine vitesse, presque à l'horizontal, en « tirant au près », en longeant les côtes. L'Eileen lui colle aux voiles, suivant la même tactique. Une fois la Revellata dépassée, la météo devient plus « musclée ». Avec une houle de deux mètres formée et un vent soutenu à 25 nœuds (50 km/h). Ceux qui ont choisi de « tirer à terre », en longeant les côtes ont fait un choix judicieux, puisqu'ils se placeront en tête de course. Mais, contre toute attente, quelques milles avant de parvenir à Galeria, le bris de grand-voile de l'Eileen casse. Pour son équipage, c'est la fin de la course. Fort heureusement, pas de blessé à bord. Mais les navigateurs doivent regagner Girolata au moteur.



Entre Calvi et Girolata, neuf voiliers anciens et de prestige, de plusieurs catégories et nationalité ont déchiré les flots lors de la première course de la Corsica classic. (Photos Barbara Ignacio-Luccioni)

2^e Corsica Classic
du 29 août au
5 septembre 2011

www.corsica-classic.com

Corsica Classic :

Lancement de la course à Calvi

La Corsica Classic, nouvelle course de yachts de tradition autour de la Corse, a pris le départ dans la ville de naissance de Christophe Colomb.

Le choix de Calvi, qui occupe une position stratégique au cœur de la Mare Nostrum, qui est une destination incontournable de la plupart des plaisanciers, qui offre des atouts exceptionnels, était légitime.

Son implication dans le nautisme a aussi contribué au développement d'un partenariat étroit avec l'Association Corsica Classic Yachting, organisatrice de cet événement : mise à disposition de places pour les bateaux, organisation de rencontre conviviale entre les acteurs locaux et compétiteurs.

Mardi début d'après midi, les compétiteurs se sont élancés pour l'escale de Girolata, prochaine étape.

Malgré les mauvaises conditions météorologiques qui ont favorisé le désistement de plusieurs concurrents basés à l'étranger, ils étaient plus d'une dizaine de yachts d'exception à prendre le départ de la 1^{ère} course.



Un blessé léger à bord du Serena

Puis une autre péripétie touche cette fois le Serena. L'un des membres de l'équipage chute et se blesse légèrement. Le navire est déporté sur Galeria, tandis que le blessé est évacué sur l'antenne médicale de Calvi. Suite à ce sauvetage,

les organisateurs remercient le Cross Med pour sa réactivité. Passé Gargalo, île de la réserve de Scandola, le vent tombe. Et l'arrivée se fait à un rythme de croisière. Les rivaux des mers peuvent alors profiter de

la beauté d'un cadre à couper le souffle. En toute quiétude. Sans surprise, l'Oiseau de feu est le premier à parvenir à bon port. Suivi du Blue of Méthylène et des deux navires sardes : le Vistona et le Cin cin. Aujourd'hui, les concurrents par-

tiront de Girolata à midi, direction Ajaccio. Au départ, le Serena et l'Eileen réintégreront la course. Pour reprendre les armes dans cette gigantesque bataille navale insulaire.

BARBARA IGNACIO-LUCCIONI



L'Oiseau de feu et l'Eileen se sont poursuivis de près, dans une météo « musclée ».

ROTARY

L'opération Handivoile au cœur de l'espoir

Dans le cadre de ses actions en faveur des enfants handicapés, le Rotary-club d'Ajaccio a organisé hier pour la première fois l'opération Handivoile. Lancée voilà dix ans, cette manifestation est destinée à faire naviguer en voilier de jeunes handicapés moteur. La journée s'est déroulée dans le golfe d'Ajaccio et dans les locaux de la SNA situés dans les fossés de la citadelle, sur le port Tino-Rossi. Quatorze jeunes handicapés moteur, accompagnés par un groupe d'éducateurs et de personnels d'encadrement issus de l'IEM A Casarella ont participé à cette action de l'espoir et de la solidarité. Ils ont été accompagnés et pris en charge par des skippers et des responsables de la SNA. Les jeunes handicapés ont navigué par groupe de trois. Pendant ce temps, à terre, des jeux et des animations ont rythmé la manifestation pour ceux qui n'étaient pas à bord. Rappelons que cette action vient compléter les dons matériels régulièrement consentis par les Rotaristes pour améliorer les conditions d'accueil et de prise en charge des enfants handicapés.

(Photo Pierre-Antoine Fournil)





Les navires, lors de leur arrivée au port d'Ajaccio hier soir, avant de poursuivre la compétition aujourd'hui en direction de Propriano. (Photos Pierre-Antoine Fournil)



Le port Tino-Rossi, l'arrivée très attendue de vieux gréements, de ceux qui ont traversé les mers et le temps, un esprit de compétition matiné de yachting haut de gamme... Ajouté à ce tableau, un capitaine événementiel nommé Thibault Assante... Cela ne vous rappelle-t-il rien ? Si à Ajaccio les régates impériales ont laissé en début de saison quelques beaux souvenirs dans leur sillage, le public ne sera pas déçu par la 2^e édition de la *Corsica classic*. Cette course s'offre un plan

d'eau bien plus vaste que sa sœur exclusivement impériale... Partis le 29 août de Calvi, les équipages ont déjà bouclé l'étape Girolata, avant de se lancer dans la deuxième bataille nautique jusqu'à Ajaccio.

Facéties d'Eole

Mais les neuf équipages n'étaient pas au bout de leurs surprises, hier. « *Disons tout simplement qu'Eole nous a joué des tours* », résumait-on hier soir, du côté de l'organisation. À la mi-journée, le dé-

part était donné pour une course selon un parcours de trente-sept nautiques (1 nautique équivalent à 1 852 mètres). Le début aura été prometteur, pour deux stars incontestées de la *Corsica classic*. Avec un vent beaucoup plus calme que la veille dès le départ. *Oiseau de feu* et *Eileen* ont été en tête assez rapidement dans cette course. « *Eileen passe le premier Capo Rosso, distançant largement les autres concurrents. Parmi ces derniers, Paly-*

ton Defferre, a été le premier des classiques à passer Capo Rosso, après Eileen. L'absence de houle et le vent entre 8 et 12 nœuds, ont fait qu'ensuite, au large de Capo di Feno, nous avons décidé d'annuler la marche par manque de vent. L'accueil, partout, est fantastique comme à Porto où nous sommes les bienvenus mais pour des raisons évidentes de sécurité, cela est impossible. »

Cap sur Propriano aujourd'hui

Dernière surprise à Ajaccio,

l'Américain *Rowdy* a rejoint les autres navires et il faudra désormais compter avec ce compétiteur acharné pour la suite.

Hier soir, tout ce petit monde a été reçu par le député-maire en l'hôtel de ville.

Aujourd'hui, selon les organisateurs, le vent d'est devrait souffler sur le parcours, entre Ajaccio et Propriano et devrait se maintenir jusqu'à lundi. Souhaitons-leur des jours avec, non pas des jours sans...

LUCILE CAITUCOLI

La Corsica classic met les voiles au Sud



Les bateaux de la Corsica classic étaient hier à Ajaccio, avant de mettre les voiles vers le golfe du Valinco. Après quoi ils doivent aujourd'hui gagner Bonifacio.

(Photos Jean-Pierre Belzit)

Les navires en lice depuis le début de la semaine ont été rejoints hier par un redoutable concurrent : l'Américain *Roudy*. Ce fleuron de la classe des New York 40, les « *Roaring Forties* » construits entre 1901 et 1917 pour les membres du New York Yacht-club, est un habitué des podiums, notamment aux régates impériales qu'il a remportées dans sa catégorie pour la deuxième année consécutive.

Mais *Eileen* l'Ajaccien, qui s'est illustré avec brio avant-hier, ne semble pas craindre grand monde avant l'heure du briefing des skippers. Bibi Elmsalhi est à son affaire à bord et semble avoir la situation bien en mains. Ce qui présente un avantage quand on est comme lui barreur tacticien...

Vers Propriano par tous les vents

À l'actif de cet Ajaccien au mental d'acier et à la carrure taillée pour la compétition, des dé-

cernées de course et une reconnaissance internationale que la modestie l'empêche de mentionner. Sa mission, dans le jargon de la compétition, est celle d'un « performeur ». Ainsi, tout au long de la semaine, ce fabricant de voiles établi à Ajaccio met son énergie au profit du bateau et de l'équipage. Par une brise thermique, et un vent de sud est, plus au sud, il a mis les voiles d'*Eileen* en direction de Propriano hier matin avec une farouche volonté de se hisser sur le podium : « On est là pour décrocher la victoire avec ce bateau refait à neuf. Mon frère Rachid est sur Oiseau de feu, nous nous affrontons souvent ». Cet esprit de compétition n'est pas pour déplaire à l'Ajaccien Jean-Antoine Caron, heureux propriétaire de ce « cotre bermudien » de 1938. *Eileen* a été construit à Oslo, sur le chantier Anker & Jensen pour la championne olympique de patinage artistique Sonja Henie.

Eileen, l'honneur d'Ajaccio

Victime d'un incendie en 2001, il est racheté par Jérôme Borie l'année suivante. Depuis lors, *Eileen* participe régulièrement au circuit méditerranéen de voiles classiques. L'ambition de Jean-Antoine Caron, son nouveau maître à bord, est à la hauteur de la réputation de son bateau : « Il faut deux à trois ans pour être au point. Nous allons faire les Voiles de Saint-Tropez après la Corsica Classic. Saint-Tropez, c'est La Mecque, le plus important rassemblement au niveau international, avec 300 bateaux de toutes catégories. Après quoi *Eileen* retournera au chantier, ici à Ajaccio car j'essaye de tout faire sur place. » En fin de briefing, sur le coup de midi, l'ensemble des équipages s'est lancé dans la course afin de rejoindre le golfe du Valinco. Aujourd'hui, d'autres somptueux paysages les attendent, de Propriano à Bonifacio.

LUCILE CAITUCOLI



Eileen porte l'esprit de la voile ajaccienne tout au long de la course. Son propriétaire, Jean-Antoine Caron, a fait appel au « performeur » Bibi Elmsalhi (à la barre).

■ corsica classic

Entre Méditerranée et Thyrrénienne un grand classique de la régates

Avant-hier entre Propriano et Bonifacio, le spectacle des superbes voiliers fendant les flots était rehaussé par quelques péripéties qui auraient pu mal tourner. Cela ne se passait pas parmi les concurrents mais au sein même du bateau de l'organisation le *Centauro* avec à son bord, le maître de la manifestation, Thibaud Assante. Le moteur du navire a pris feu ! Une pompe de refroidissement venait de casser, de l'huile s'échappait et... ce qui devait arriver, arriva. Une sérieuse alerte qui devait nécessiter une intervention rapide et efficace afin de circonscrire l'incendie. Les hommes du bord ont mené à bien cette véritable opération de sauvetage renforcée par l'aide précieuse et indispensable de la SNCM. Le bateau devait se résoudre à ne plus suivre la course et être remorqué jusqu'au d'honneur à Bonifacio. Il prenait l'eau ! Dans cette « mer » d'ennuis, une éclaircie : le bateau *Cervantes* rejoignait la course avec à son bord, un ami de toujours, Angel Campillo qui embarquait Thibaud qui retrouvait le sourire et la course.

Cette étape bonifacienne est parmi les plus belles car sise dans un décor grandiose, entre deux mers. Et pour ne



Au départ de Bonifacio, la Corsica Classic a tenu ses promesses avec une formidable régates qui a vu *Oiseau de Feu* passer devant *Eileen* et l'emporter pour l'instant. Un bon vent, des équipages enthousiastes et ravis ont assuré un formidable spectacle. (Photos Pierre Claverie)

rien gâcher, Eole était au rendez-vous pour assurer un départ comme prévu à midi au large de Capo di Feno pour ensuite longer la cité puis Pertusato, les Lavezzi etc.

Oiseau de Feu en tête. Les concurrents en avaient plein les yeux, les spectateurs aussi. Ils n'ont pas pour autant oublié la course car on a pu assister à une perte de première place, celle de *Eileen*, au profit de *Oiseau de feu*. Mais la lutte reste ouverte entre les deux voiliers et d'ici Porto-Vecchio, tout peut encore arriver ! Parmi les concurrents cer-

tains ont dû se résoudre à l'abandon, non pas pour des questions de navigation mais pour des raisons personnelles, professionnelles comme pour l'équipage de *Palynodine II* et *Ratasia*. Tous sont remerciés pour leur belle participation, même partielle, car cette course est avant tout une grande histoire de rencontres, de femmes et d'hommes et de voile en des

lieux uniques et magnifiques. Cela n'induit qu'un souhait à venir : y revenir ! L'heure était à la fête hier soir aux environs de 19 h 30 pour la remise du prix de la ville de Bonifacio à... *Oiseau de Feu*. Cela préluait un tout autre genre de régates festive. Sur terre et en nocturne cette fois, avec une eau qui n'en était pas ou du moins certainement pas salée ! On peut

comprendre un départ de course programmé pour midi ce jour au départ de Bonifacio en direction de Porto-Vecchio. L'arrivée est prévue à partir de 18 heures dans le golfe de la cité du sel. Les spectateurs pourront admirer et suivre la course, en milieu d'après midi au large de la baie de Santa Giulia si bien entendu, la météorologie le permet... **PIERRE CLAVERIE**

2^e Corsica Classic
du 29 août au 5 septembre 2011
www.corsica-classic.com

Bonifacio
L'armada de yachts classiques quitte Propriano le 02/09 à destination de Bonifacio, 4^{ème} course du parcours de la Corsica Classic. Une distance d'environ 35 milles nautiques.
Le parcours est encore spectaculaire avec des baies et anses qui rivalisent de beauté, illustrant ainsi toute la richesse environnementale de la Corse dans cette zone de navigation.
Bonifacio est une destination incontournable pour tous les plaisanciers avec ses falaises de craie, sa ville dominant un fjord impressionnant, la visibilité d'une histoire forte à travers les monuments et plus généralement la convivialité de son port de plaisance.
De par cette richesse environnementale et historique, Bonifacio accueille plusieurs courses de voiliers tout au long de l'été. La Corsica Classic occupe une place à part car à l'instar de la ville elle valorise le patrimoine nautique, une alliance subtile entre la tradition et la modernité.
La ville concentre des grandes unités mais les yachts de tradition stimulent l'intérêt populaire et l'admiration pour le bel ouvrage.
L'escale à Bonifacio est enrichie aussi par une course locale des yachts de tradition dans les Bouches.
L'accueil est à la hauteur de la beauté du lieu, avec des réceptions réunissant les compétiteurs, les différents acteurs de la municipalité et du port, différents partenaires de l'événement.



L'*Oiseau de Feu* à l'attaque. Il remporte le prix de la ville de Bonifacio.

■ corsica classic

Un bon vent dans les voiles et un record pulvérisé

Si le bateau, *Centaurea*, de l'organisation sauvé des eaux par la SNSM (et non la SNCM) est toujours au quai d'honneur de Bonifacio, il reste cependant le point de ralliement de l'ensemble des équipages en course (clôture ce soir) qui l'ont rejoint très tôt hier dans l'après midi ! En effet, l'épreuve du jour menait les concurrents encore en lice de la cité des falaises à la cité du sel (et sans la participation de *Ratafia* et non de *Ratasia*). Cette dernière était ralliée en 3 h 15, notamment par *Oiseau de Feu* qui remportait l'épreuve à 30 secondes devant *Eileen* et *Blue of Methylene* (à 30 minutes) Le record 2 010 est largement battu grâce à un vent excellent, un soleil radieux et un ciel sans nuage... contre toute attente et autre alerte orange annoncée *in situ*. Il est vrai que quelques gouttes de pluie ont « baptisé » le départ à midi de Bonifacio mais pour laisser rapidement place à une météo optimale avec *Eole* filant à quinze nœuds... L'épreuve d'aujourd'hui est cantonnée dans les eaux territoriales porto-vecchiaises pour s'achever par la remise du prix de la ville de Porto-Vecchio à ? Avec quelques bulles dorées de bienvenue.

P. C.



L'équipage de *Oiseau de feu*, grand vainqueur de l'épreuve d'hier entre Porto-Vecchio et Bonifacio. L'épreuve finale du jour est à suivre sur www.corsica-classic.com et bien sûr en mer aujourd'hui en boucle face à la cité. (Photo Pierre Claverie)

■ corsica classic

Trop de vent dans les voiles et grands éclats de joie

Faisant contre mauvaise fortune bon cœur, en raison de l'annulation de la dernière épreuve (Porto-Vecchio/Porto-Vecchio) les équipages concurrents et amis de la Corsica Classic se sont largement consolés dès le début de soirée au moment de la remise des prix.

Bulles dorées et petits fours agrémentaient le tout en compagnie notamment du maire de la cité, Georges Mela et du maire adjoint, Marie-Antoinette Cucchi. Si le premier magistrat remerciait et félicitait participants et organisateurs dont l'incontournable Thibaud Assante, il profitait de l'occasion, face à de prestigieux usagers, pour mettre en avant la nécessité et l'urgence de l'extension du port de plaisance, ne serait-ce que pour accueillir une telle manifestation qui pourrait être largement multipliée.

Tous gagnants

Quatre classes, quatre époques pour ces vénérables voiliers : Aurique, époque Marconi, Classique Marconi et Esprit de tradition et aux premières places respectivement : *Vistona*, *Oiseau de feu*,



Une très belle réception accueillait, sur le bateau organisateur, concurrents et invités pour saluer une fin de course mémorable et joyeuse. (Photos Pierre Claverie)

Cin Cin et *Blue of Methylene*. À noter les belles performances d'*Oiseau de Feu*, le voilier de 22 m (1937), avec Jean-Philippe L'Huillier et un équipage constitué par les membres de la Marine nationale en mission « spéciale course » qu'ils ont largement remportée.

De son côté, Thibaud Assante, qui pense déjà à la nouvelle édition, a tenu à remercier ses principaux partenaires dont la CTC, le conseil général de la Corse-du-Sud, la chambre de commerce et d'industrie d'Ajaccio et de la Corse-du-Sud et bien entendu toutes les

communes extrêmement accueillantes comme Calvi, Osani, Ajaccio, Propriano, Bonifacio et Porto-Vecchio. Il n'a pas oublié ses généreux sponsors dont les couleurs ont été portées haut par de magnifiques voiliers...

P.C.



Le maire Georges Mela et le maire adjoint, Marie-Antoinette Cucchi, en compagnie de l'heureux gagnant toutes épreuves confondues : Thibaud Assante. Ils ont salué, entre autres, l'équipage de la Marine Nationale d'*Oiseau de Feu*.

bonifacio

■ corsica classic

La plus belle des étapes



Jean Piro et Denis Lopez remettent le trophée de la ville de Bonifacio à l'équipage de l'*Oiseau de feu* au cours d'une réception à bord du *Centaura*. (Photo S.F.)

Tous les concurrents de la Corsica Classic sont d'accord : parmi les plus belles épreuves courues durant cette nouvelle édition, celles au départ et à l'arrivée de la cité des falaises figurent en bonne place. Bien sûr le site joue pour beaucoup mais c'est là que la météo s'est montrée la plus favorable afin d'effectuer d'excellentes manœuvres à bord de vénérables voiliers. Certains d'entre eux, comme

Oiseau de Feu, sont classés « monument historique », c'est dire leur caractère précieux et donc... fragile. La cité des falaises et son magnifique goulet en ont été l'écrin idéal et magique. Le trophée de la ville de Bonifacio qui est allé à *Oiseau de Feu* (encore et toujours) était l'occasion d'une sympathique réception sur le *Centaura* en présence du maire adjoint Denis Lopez et Jean Piro (délégué aux af-

fares portuaires) toujours attentif et ravi d'accueillir une manifestation comme celle-là.

Un peu plus tard dans la nuit, de violentes averses retardaient quelque peu les réjouissances nocturnes mais en aucun cas agapes et bonne humeur. La course Bonifacio/Bonifacio a donc tenu toutes promesses ainsi que celle en direction de Porto-Vecchio.

P.C.

■ voile

Le 15^e Défi inter-îles dans les starting-blocks

C'est devenu, au fil des ans, le rendez-vous incontournable des passionnés de sport nautique et plus particulièrement des véliplanchistes. Vendredi va être donné à Piantarella le coup d'envoi de la quinzième édition du Défi inter-îles. Une épreuve entre Corse et Sardaigne qui aura pour cadre les incomparables Bouches de Bonifacio.

Comme lors des précédentes versions, l'équipe d'organisation, regroupée autour du Club de Voile de Bonifacio avec le soutien des Affaires Maritimes et de la SPMB, a mis les petits plats dans les grands, avec trois jours de compétition de haut niveau. On attend, en effet, près de quatre-vingts concurrents au premier rang desquels, le parrain de la course, Cyril Mousilmani, mais aussi, entre autres, Cédric Bordes et Pascal Toselli sans oublier les meilleurs insulaires qui auront une belle carte à jouer sur un parcours qu'ils connaissent fort bien.

Bien entendu, tout dépendra de la météo et des conditions de vent. Si tout se passe bien on devrait assister, à partir de vendredi et jusqu'à dimanche matin, à, au minimum, une triple explication sous la



Piantarella va accueillir à partir de vendredi le 15^e Défi inter-îles.

(Photo H.M)

forme d'un aller-retour entre la bouée signalant le danger du Prêtre, au large de Sperone, et une bouée située à un demi nautique de Santa Teresa di Gallura, sur une distance totale de 11 nautiques. Le classement général final sera établi sur le cumul des points enregistré sur l'ensemble des manches. Au-delà du

classement féminin et masculin, les juniors filles et garçons ainsi que les 35 plus et 45 plus seront, également, récompensés.

Si l'aspect sportif sera, bien entendu, omniprésent, le respect de l'environnement sera, aussi, à l'ordre du jour. À cet effet, une opération de nettoyage du site de Piantarella

aura lieu aujourd'hui à partir de 18 heures.

H.M

Savoir +

Les inscriptions auront lieu sur place vendredi matin, mais peuvent, également, être enregistrées en contactant Arnaud Conan au 06.83.17.37.17.

■ voile

Un Défi Inter-Iles en rade et en quête d'Eole

Vendredi a été donné le coup d'envoi de la 15^e édition du Défi Inter-Iles qui regroupe, tous les ans à Piantarella, les véliplanchistes pour une joute unique entre Corse et Sardaigne prenant la forme d'un aller-retour entre la bouée signalant le danger du Prêtre, au large de Sperone, et une bouée implantée à un demi-nautique de Santa Teresa di Gallura, soit une distance totale de 11 nautiques. Près de cinquante véliplanchistes ont relevé ce défi 2011.

Un peloton emmené par des concurrents de renom à l'image de Cyril Moussilmani, le parrain de l'épreuve, mais également, l'Azuréen Steve Laubaney et Olivier Bernard, lauréat du Raid de l'île de Ré. Les meilleurs insulaires se voient, ainsi, offrir l'occasion de se frotter aux pointures de la discipline.

L'entame de cette épreuve, mise sur pied par le Club de voile de Bonifacio, a été contrariée par un Eole timide qui a contraint, vendredi, les concurrents à un repos supplémentaire. C'est dire si la journée de samedi était attendue avec impatience. Malheureusement, le vent était, de la



L'entame de cette épreuve, mise sur pied par le Club de Voile de Bonifacio, a été contrariée par un Eole timide qui a contraint, vendredi, les concurrents au repos. (Photo Alain Pistoresi)

même manière, fort peu convaincant lors de la matinée et hormis quelques belles démonstrations au ras de la plage de Piantarella, les concurrents n'ont pu assouvir leur passion. En milieu

d'après-midi, les sourires étaient de mise dans la mesure où une manche de slalom était lancée sur un parcours de deux nautiques à la faveur d'un vent de sud-ouest de 10 à 12 nœuds.

Après l'effort place était laissée, en début de soirée, à la fête avec la présence d'un chœur basque qui a fait résonner l'extrême sud de l'île de chants venus d'Euskadi.

H. M.

■ voile

Un été sportif pour la SNA

Les jeunes pratiquants de l'équipe compétition de la Société Nautique d'Ajaccio ne connaissent pas la trêve estivale. Comme chaque année, les jeunes sportifs parfaire leur apprentissage du monde de la voile par des déplacements sur le continent.

Deux jeunes participants se sont ainsi rendus au championnat de France minime de flotte collective à Moisson Lavacourt (en région parisienne) en juillet dernier. Après 14 régates sur Laser Bug (dériveur identique à l'O'Pen Bic), Alexandre Balenci se classe 21^e et Jules Auguin 27^e sur 45 participants, sur des parcours dans un petit temps (moins de 10 nœuds). Deux jeunes concurrents de la

Société Nautique d'Ajaccio se sont également déplacés à la Coupe du Monde d'O'Pen Bic à Ascona, en Suisse, représentant fièrement les couleurs du club et de la Corse à ce championnat réunissant 140 participants venus de treize nations du monde entier. Après huit régates sous un vent de 10 à 15 nœuds, Guillaume Casanova se classe 54^e dans la catégorie des moins de 15 ans, Paul Colonna termine 12^e dans la catégorie des plus de 15 ans.

La Société Nautique d'Ajaccio salue par ailleurs la participation d'Eulalie Deias, sa jeune championne du monde d'O'Pen Bic 2 010 au championnat du monde Laser Jeunes, qui a eu lieu du 24 au 31 juillet derniers

à La Rochelle où, sur un nouveau support, le Laser Radial, elle s'est confrontée à 375 participants mondiaux avec un vent de 10 à 15 nœuds.

Enfin, point d'orgue de cette saison d'entraînement avec Adrien Le Du Motais et le préparateur physique Gilles Tarnier, deux jeunes pratiquants, Eulalie Deias et Kilian Join, ont représenté la SNA et la Ligue Corse de Voile lors du championnat de France Espoirs Solitaire Equipage qui a eu lieu au Havre dernièrement.

La Société Nautique d'Ajaccio confirme ainsi sa vocation sportive compétitive, offrant tout au long de l'année des cours de perfectionnement sur tout support et de préparation à la com-

pétition, avec notamment des stages de niveau régional organisés en collaboration avec la Ligue Corse de Voile. Elle n'oublie cependant pas sa vocation « loisir », réalisant des cours d'initiation durant l'année scolaire et des stages pendant les vacances scolaires et ce, sur tout support de voile et pour tous les âges.

J.G.

Savoir +

La Société Nautique d'Ajaccio reprend ses activités le mercredi 21 septembre 2011.

Différents supports sont proposés :
Optimist Initiation (de 6 à 10 ans) le mercredi de 09 h 30 à 12 h 30 et le samedi de 09 h 30 à 12 h 30
Catamaran NC12 (de 9 à 13 ans)



Colonna et Casanova ont fait de belles courses en Suisse. (D.R.)

le samedi de 09 h 30 à 12 h 30 et le mercredi de 13 h 30 à 16 h 30

Équipe Compétition Laser le mercredi de 13 h 30 à 16 h 30

Équipe perfectionnement Open Bic le samedi de 13 h 30 à 16 h 30

Optimist perfectionnement le samedi de 13 h 30 à 16 h 30

le samedi de 13 h 30 à 16 h 30

Habitable Laser Adulte le dimanche 13 h 30 à 16 h 30

Pour de plus amples renseignements, contacter le

secrétariat du club au

04.95.21.40.43 ou au

06.15.37.70.71

www.snaajaccio.fr

Cyril Moussilmani remporte le Défi Inter-Iles 2011

Après deux jours sans vent, le Défi Inter-Iles a enfin décollé dimanche du côté de Piantarella où les organisateurs ont pu lancer, tout au long de la matinée au large de Sperone, trois manches de longue distance, deux de douze nautiques et une de huit nautiques, par vent de 12 à 15 nœuds de secteur ouest. Le slalom de la veille, effectué pour le plaisir des amoureux de la discipline, avait déjà donné un aperçu des forces en présence, mais les choses sérieuses débutaient tôt dimanche matin avec la première manche de douze nautiques. Cyril Moussilmani s'imposait devant Steve Laubaney et Bernard Olivier, alors que Nathalie Boulouard en faisait de même chez les féminines. On ne le savait pas encore, mais ces positions allaient demeurer figées pour les explications suivantes. Cyril Moussilmani faisait honneur à son statut de parrain de l'épreuve en s'adjugeant les deux dernières manches. Steve Laubaney consolidaient sa deuxième place devant Bernard Olivier. Cyril Moussilmani auteur d'un sans-faute s'imposait, en véritable leader, dans ce quinzième Défi Inter-Iles. À noter la belle prestation du jeune Zacharie Bretel qui est, souvent, venu se mêler à la lutte pour les places d'honneur. La remise des prix



Le vent d'ouest a permis une belle explication dimanche au large de Sperone.

(Photos Alain Pistoresi)

a mis un point final à cette version 2011. Rendez-vous est, d'ores et déjà, pris pour l'année prochaine.

Les classements:

Juniors: 1. Zacharie Bretel.
Seniors femmes: 1. Nathalie Boulouard.
Seniors hommes: 1. Cyril Moussilmani, 2. Steve Laubaney, 3. Olivier Bernard.
Plus de 35 ans: 1. Christophe Gavene
Plus 45 ans: 1. Jean-Marc Peyronnet



H.M. Cyril Moussilmani, le grand vainqueur de cette édition.

VOILE FRANCE ESPOIRS

Eulalie Deias sur le podium féminin au Havre



Kilian Join et Eulalie Deias en compagnie d'Adrien Le Du Motais au Havre.

(Photo D.R.)

Dernièrement, au Havre, s'est déroulé le Championnat de France Espoir Solitaire. Eulalie Deias et Kilian Join, accompagnés de leur entraîneur Adrien Le Du Motais, représentaient la Société Nautique d'Ajaccio et la Ligue Corse de Voile, en laser 4.7.

Parmi 450 concurrents, toutes séries confondues, nos jeunes régatiers de 16 et 15 ans ont rivalisé dans des conditions météorologiques clémentes (pas plus de 15 nœuds) pendant 8 jours. Malgré un fort courant et le vent oscillant, Eulalie Déias au terme des quatorze épreuves a su déjouer les pièges de la Manche en terminant 7^e au général et 3^e féminine.

Kilian Join, quant à lui, n'a pas trouvé les secrets du plan d'eau et finit 30^e.

A travers cette course, Eulalie Deias et Kilian Join disputaient leur dernier Championnat de France en Laser 4.7.

Ils participeront à une prochaine et dernière régata dans cette catégorie sur le continent, le Grand Prix de l'Armistice, à Hyères, pendant les vacances de la Toussaint.

Puis ils passeront en Laser Radial, et repartiront pour une période d'entraînement et d'apprentissage avant de reprendre les compétitions au printemps 2012.

J.G.

Entraînements à la SNA

La Société Nautique d'Ajaccio reste ouverte tout au long de l'année. Les entraînements sont assurés les mercredis et samedis en optimist, catamaran, open bic et laser pour les jeunes, et les vendredis et dimanches en laser et habitable pour les adultes de septembre à juin. Contacts : 04.95.21.40.43 et 06.82.73.57.03.

VOILE AUTOMNALE

Ceanote maintient le cap



Les participants à cette Automnale 2011 réunis sur le Vieux-Port de Bastia.

(Photo Louis Vignaroli)

Organisée par le Club Nautique Bastiais, l'Automnale 2011, épreuve comptant pour le championnat habitable de Haute-Corse a vu quinze bateaux se présenter au départ les remparts de la citadelle.

Une belle participation et de jeunes équipiers, notamment les frères De Brouhns (13 et 15 ans) sur un Jouet 22 ou Héloïse Rostagni et Carla Trehin du team féminin de

Haute-Corse sur un First Classe 8.

Les deux manches du programme, courues par un vent moyen sur un parcours côtier de 20 milles dans le secteur Sud, devaient se révéler difficiles pour des voiliers de plus en plus techniques. Une bataille souvent tactique et longtemps indécise qui a tourné finalement à l'avantage de *Ceanote* devant *Macagna*.

Classements

- Automnale 2011 : 1. *Ceanote* (Arnaud Vuillemin), 2. *Macagna* (Fred Stella), 3. *Erzerum* (Pierre Séguy), 4. *Era Ora* (Catherine Dellamonica).

- Général (après 8 épreuves) du championnat habitable 2011 : 1. *Ceanote* (899 pts), 2. *Erzerum* (838 pts), 3. *Quattro* (648 pts), 4. *Era Ora* (572 pts), 5. *Manawen* (530 pts).

F.M.

Tout savoir sur la Med Race



La flotte des douze M34 participant à la Med Race est arrivée hier dans le port de Propriano.

(Photo Yohan Brandt)

Il s sont arrivés hier après-midi, vers 16 h. Un soleil radieux et une brise légère les ont accueillis dans le Valinco. Les douze bateaux participants à la Med Race étaient partis 30 heures plus tôt de Marseille. En débarquant à Propriano, ils étaient forcément un peu lassés. Un peu logique quand on sait que, faute de vent, il n'y a pas eu de course. Et c'est la plupart du temps avec leur petit moteur que les voiliers ont effectué la traversée depuis le continent. « C'était la meilleure solution, explique Julien d'Ortoli, l'un des skippers. Le comité de course a tout tenté pour donner un départ, mais il n'y avait pas un brin d'air. » Pour retrouver le goût de la compétition, les équipages devront patienter jusqu'à aujourd'hui. Et attendant ces régates prometteuses, voici tout ce qu'il faut savoir sur la Med Race...

Qu'est ce que la Med Race ?

C'est le nouveau nom donné à la Route des Iles, course à la voile en équipages organisée depuis 19 ans par Paul d'Ortoli entre Marseille et la Corse. L'épreuve a commencé samedi dernier dans la cité phocéenne, où plusieurs régates ont eu lieu dans la rade.

La flotte a quitté Marseille mardi matin pour atteindre Propriano où se poursuivent les régates jusqu'à samedi.

Quels types de bateaux sont utilisés ?

Les bateaux de la Med Race sont tous rigoureusement identiques, la valeur des équipages faisant à elle seule la différence.

Il s'agit de M34 des monocoques de 11 m de long qui embarquent chacun huit équipiers.

Quelles sont les principales têtes d'affiche de la Med Race ?

Il s'agit de la finale du championnat de France de course au large en équipages. Elle a donc beaucoup de valeur et certains skippers de renom y participent.

Le plus célèbre d'entre eux est le Breton Nicolas Troussel qui a remporté deux fois la Solitaire du Figaro (2006 et 2008) et la Transat BPE en 2007.

Il est à bord du bateau Bretagne Crédit Mutuel, pour le moment en tête du général.

Quelle est l'originalité de cette course ?

Samedi, dernier jour de course, les régates auront lieu autour du ferry le *Napoléon-Bonaparte*, qui jettera l'ancre dans le golfe du Valinco avec 400 passagers à bord. Il servira

alors de tribune flottante. La SNCM est en effet le partenaire-fondateur de cette épreuve. Ces fameuses régates-spectacles font de la Med Race un concept unique au monde.

Comment et quand suivre les régates ?

En se positionnant sur la digue Serra, ou bien sur phare du port de commerce. Les bateaux passeront tout près de ces deux points-là. Ils seront en mer dès ce matin 11 h, jusqu'à la fin de l'après-midi. Les régates se poursuivront demain et samedi.

A vos jumelles !

NICOLAS GOYET

Le classement général de la Med Race après 6 manches : 1. Bretagne Crédit Mutuel (Troussel) 8 pts, 2. YCPR (D'Ortoli) 17 pts, 3. Courier Dunkerque (Souben) 20 pts...

Med Race : les premières régates ont eu lieu hier dans le Valinco

Le golfe du Valinco a accueilli ses trois premières régates de la Med Race 2011 (ex-Route des îles) hier après-midi. Vers midi, une brise thermique d'ouest, d'une dizaine de nœuds, a permis aux douze bateaux de prendre le premier départ, en face du port de Propriano. Des conditions idéales qu'ont appréciées les coureurs. « C'est vraiment génial de venir naviguer en Corse, explique Corentin Douguet, le skipper du bateau Nantes-Saint-Nazaire. Il y a du vent, le site est magnifique et on peut même profiter de la plage après les régates. »

Vainqueur de la deuxième course du jour, Douguet et son équipage se sont emparés de la deuxième place du général. « Là, on a vraiment fait la manche parfaite, au combat du début à la fin ». Malgré ses bons résultats d'hier, l'équipage nantais aura du mal à chercher la victoire finale d'ici demain. Le leader incontesté de la course reste Bretagne Crédit Mutuel, avec à bord le double vainqueur de la Solitaire du Figaro, Nicolas Troussel. « On a bien contrôlé notre rival pour le général, Courier Dunkerque, annonce Troussel. On va essayer de bien gérer jusqu'au bout ». Même s'il con-



Les douze bateaux de la Med Race ont disputé trois régates à Propriano. (Photo Yohan Brandt)

naît bien le site pour être originaire de Sartène, Julien d'Ortoli a, quant à lui, vécu une journée noire, finissant deux fois avant dernier et une fois 10^e à bord du bateau marseillais YCPR. « Je reconnais que j'ai fait pas mal d'erreurs tactiques. C'était un jour sans ». Il reste toutefois encore deux jours à Julien pour retrouver la tête de

la flotte. Histoire d'être félicité par son grand-père Jacques, qui vit à Sartène et son père Paul, qui organise la Med Race. Commencée samedi à Marseille, la Med Race se poursuit donc à Propriano jusqu'à demain, jour des régates-spectacles autour du Napoléon-Bonaparte, le ferry de la SNCM.

NICOLAS GOYET

Général provisoire après 9 courses :

1. Bretagne Crédit Mutuel (Troussel) 15 points
2. Nantes Saint-Nazaire (Douguet) 31 pts,
3. Oman Sail - BAE System (Moore) 33 pts,
4. Courier Dunkerque (Souben) 34 pts,
5. Bred Normandie (Herreman) 47 pts,
6. YCPR (d'Ortoli) 48 pts,
7. Côtes-d'Armor Bretagne (Maisonneuve) 50 pts,
8. Fly CNTL (Fédensieu) 51 pts...

La Corse *Votre hebdo*

N° 633 — du 30 septembre au 6 octobre 2011

NAUTIC ET MUSIC

Bonifacio sound system

9 jours et 9 nuits durant, la cité des falaises fera la fête au rythme des musiques du monde tout en faisant valoir d'évidentes complicités avec des navigateurs. Du son dans les voiles

Du 7 au 16 octobre, Bonifacio offre son décor de calcaire et l'ampleur de ses panoramas à un festival dense et transdisciplinaire « Nautic et Music ». L'événement organisé par l'association Escalé en Corse⁽¹⁾ aura des airs de concert ininterrompu sur des scènes improvisées à travers les ruelles, sur le port, ou bien dans un espace plus conventionnel. La pulsation du chant, le tempo de la danse font partie intégrante de la cité des falaises. Au point d'en devenir l'un des ressorts affriolants de sa séduction.

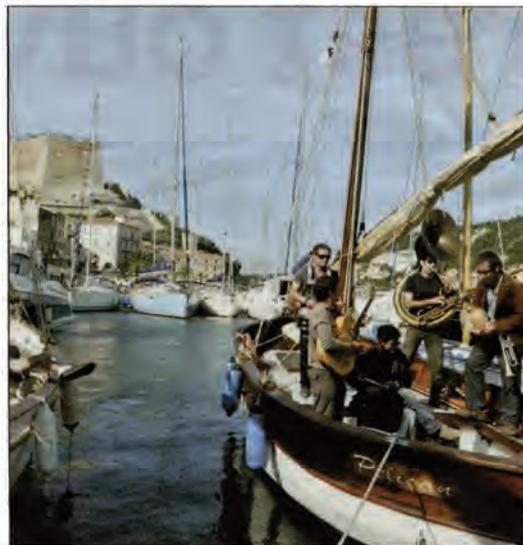
Bonifacio ne compartimente qu'au cours de la journée. Sinon, il y aura de la porosité entre les lieux et les styles. « Des spectacles sont prévus jour et nuit. L'après-midi sera dévolu aux concerts déambulatoires. Chaque soir deux concerts se dérouleront sous le chapiteau » détaillent les organisateurs. Le reste de la nuit appartiendra aux « jams sessions et aux impros ». 200 musiciens de toutes origines viendront en découdre avec les notes et les mélodies. Bonifacio bâtit son festival sur un désir cosmopolite et fait de la musique du monde un art à part entière. La démarche s'aligne, entre autres, sur des têtes d'affi-

che internationales, telles que Toure Kunda, Kassav', Burkina Folikan, Lætitia Himo, Adjabel, Susheela Raman et bien d'autres.

Esprit d'aventure

Chaque morceau interprété est un éclat de Guinée, d'Inde, d'Haïti, de Casamance, du Burkina Faso, du Mali, d'Algérie, de Polynésie ou des Caraïbes. Les musiques sont volubiles, inspirées de blues, de soul de rock, de salsa ou de reggae. Certaines ont pour leitmotiv l'amour, le bonheur. D'autres viennent de poèmes ou d'essais philosophiques pour distiller une conception de la vie. Du port à la haute ville, on chantera l'espoir, la tolérance, des univers fabuleux où les lagons sont bleus et où les femmes portent des colliers de fleurs. Et puis les morceaux ont le panache de la liberté aussi. Les thèmes sont délicatement posés sur des luths, des violons, des flûtes ou des pianos. À moins que les chants ne se déroulent en longues ornements soulignées par des percussions.

À d'autres moments, la mémoire des sons africains sonnera juste aux oreilles du public. « À titre d'exemple, les huit musiciens qui forment les Espoirs de Coronthie,



représentatifs de la scène guinéenne n'utilisent que des instruments traditionnels tels que le balafon, le balon, le gongoma, et le krin. C'est la première fois qu'ils se produisent en Corse », précisent les organisateurs. 10 jours et 10 nuits durant, la ville de l'extrême sud aura le souffle des griots, des Africains fidèles à leurs racines. Comme « Adama Cissoko. Il a été initié dès son plus jeune âge à la musique mandingue, aux chants et à l'histoire des peuples de l'Afrique de l'ouest. Après avoir joué dans de nombreux groupes traditionnels au

Burkina Faso, il a décidé de mixer les styles et les instruments ». Dans tous les cas, chacun livrera ses meilleurs plans dans le melting-pot bonifacien. Par moments le festival entraînera sur les pontons et associera les échos de basse, d'accordéons ou encore de cuivres aux embruns et au vent du large. Bonifacio fédère les navigateurs et les artistes. Elle traverse sans problème les frontières entre les pays, les répertoires et les disciplines. L'esprit d'aventure est à l'œuvre.

Alors, il y a du son dans les voiles et la mer participe à la rythmi-

que. « Le Festival comprend 10 régates en tous genres. Elles s'inscrivent dans le cadre du tour de Corse à la voile, de la régata des voiles latines, du raid en catamaran ou encore de la régata Stand up paddle ». Au total, pas moins de 800 marins se laisseront charmer par les voix bigarrées. La musique n'est pas l'ennemie de la compétition ni de la plongée sous-marine. Bien au contraire. Il arrive même que ses langueurs douces qui bercent et enveloppent s'assimilent au chant des grands cétacés. Le croisement s'opère avec la contrebasse de Bernard Abeille. « Il se produit en solo et construit une véritable symphonie qui ressemble de manière étrange au chant des baleines. » Pendant le spectacle, il faut tendre l'oreille et regarder. « Un film est projeté sur écran géant. Il retrace l'histoire des baleines, évoque leur destin tout en faisant allusion aux liens étroits et mystérieux qui unissent les mammifères marins et les hommes », explique-t-on à l'association Escalé en Corse. À Bonifacio, il y aura encore des conférences, des films et des acrobaties, réalisées par « trois femmes pétillantes au cœur bien accroché », ou « lady cocktail ». De l'entrain, des complicités et beaucoup de surprises.

Véronique EMMANUELLI

www.nautic-music-festival.com

(1) A l'occasion de la manifestation Escalé en Corse a noué des partenariats, entre autres, avec la ville de Bonifacio, la Collectivité territoriale de Corse, Corsica Ferries, Air Corsica, RCFM et Corse - Matin